

La Reconnaissance Est Bien Un Devoir

On m'a dit qu'il existait un usage formel à l'Université de Lausanne: quand l'Université accorde plusieurs doctorats honoris causa, un seul des invités répond, au part de ses collègues et pour celui même. En harmonie avec l'esprit de cet usage, on peut d'abord reconnaître que nous sommes en le lieu où nous avons appris non seulement à connaître, mais aussi c'est le lieu où les petits remerciements adressées aux êtres humains et aux institutions se résorbent en un grand acte de reconnaissance. Comme a dit le grand genevois, Jean-Jacques Rousseau: "la reconnaissance est bien un devoir qu'il faut rendre, mais non pas un droit qu'on puisse exiger." (Jean-Jacques Rousseau, *Second Discours*)

On m'a dit aussi qu'il existait un usage tacite: l'invité qui répond s'efforce de faire une synthèse qui inclut ses collègues. Selon mes inclinations personnels, il faut toujours faire une synthèse que eluciderait des significations communs du travaux de mes colleges, s'il est possible en cinq minutes! Et donc cette année une synthèse dans ce genre, de véritables tours de force. Bien sûr, on pourrait toujours parler des sciences de notre humanité commune parce-que nous sommes tous chercheurs installées dans des cadres sciences humaines ou sciences et technologies. En cette cadre la, ou nous parlerions souvent des lois, meme les regles, puisque nous interessons tous à des explications concernant comment pense l'humanité, dans toute sa varietie. Le Hogarth cherche les lois propres de la pensée de risque ou des jugements ou decisions – vraiment quelque de plus essentiels et répandus caractéristiques de l'humanité, mais maintes fois, un des actions de la pensée manquent la plus haute rationalité ; la Delphy cherche aussi parmi des principes de causalité radicale, ce qui explique comment les femmes pourront réussir dans leur grande poursuite d'égalité contre des mouvements forts organisés par leur opposés. Le Svoboda prend une route moins directe au lois relatif à la pensée. En poursuivant une enquête résultant dans l'création des machines intelligentes qui chercheront dans les chambres profonds de cerveaux, le Svoboda a même inventé les regles, les lois, selon que ces machines merveilleuse font leur bon travail. A mon part, et au mesure que je m'intéresse aux la croissance et la chute des théories de la religion, meme, j'ai l'intéresse à des structures et compulsions historiques et sociales façonnant comment on pense sur la religion et sur les théories de la religion. Cherchant récemment à comprendre des théories – c'est à dire, comment on pense ou doit penser – de la sacrifice de nos jours, j'ai plonger dans la mer vaste des origines françaises, également rituel et civile – la théologie catholique de l'eucharistie sacrificielle, contra-théologie Protestante d'époque de la Réforme, mais aussi le sacrifice civique pour la nation neuve de la révolution française, ou la théorie du sacrifice de la pensée contra-révolutionnaire de l'Savoyard, Joseph De Maistre, jusqu'à les discours sur le sacrifice civils et nationaux de la première guerre mondiale et de l'affaire dreyfus. Conclusion: nous pensons aujourd'hui sur sacrifice en mesure que notre

pensé est formé par les constraints et structures de l'histoire.

Mais, si l'on répond que, peut-être, ceux-là sont des solutions trop étroites, trop consumées des affaires des sciences et du intellectuels, et donc que on discrédit l'idée même de la synthèse, on peut ajouter une observation finale. A vrai dire, ce que nous gardons en commun est notre participation – individu bien sur – dans un des plus grandes mouvements des peuples de notre époque. Je parle ici d'une migration traversant la Méditerranée de notre époque – c'est-à-dire – l'Atlantique – aller et retour, aller et retour, sans cesse. En effet, je parle de globalisation du monde intellectuelle de notre civilisation Atlantique d'aujourd'hui notre temps. Donc, on peut dire que l'université de Lausanne, en fêtant nos quatre en même temps célébrait la réalité de ce discours scientifique mondiale, c'est-à-dire, dans un sens, globalisé. On parle de la synthèse entre une neuroscience contribuant aux techniques qui permet d'étudier le système nerveux chez l'être vivant, dirigé par un Américain de New York de l'ancienne diaspora slavique – Tchèque, je crois – et une science sociale de l'engagement, tout à fait, féministe et matérialiste française, mais peut-être bien connu parmi des Anglophones que chez elle à Paris, et puis, une psychologie de jugement et risque d'un Écossais portant un doctorat de Chicago, enregistré comme un agent comptable en Suisse, et bien sur, en enseignement et recherche d'Barcelona, et enfin, moi, encore un Américain habitant à Los Angeles, portant un nom-de-famille, peut-être, d'un plombier Polonais, c'est à dire, encore de la descendance d'un autre émigré de la diaspora slavique, portant un doctorat de l'Angleterre en science des religions, mais allié par mariage à une femme Canadienne Anglophone et un beau-frère Québécois-Francophone.

Il est donc dans ce cadre d'un monde globalisé que on rappelle encore quelques mots de votre (et notre) Jean-Jacques Rousseau, sur le sujet de reconnaissance

Mais pour voir le but de tant de soins, il faudrait que ces mots, puissance et réputation, eussent un sens dans son esprit, qu'il apprît qu'il y a une sorte d'hommes qui comptent pour quelque chose les regards du reste de l'univers, qui savent être heureux et contents d'eux-mêmes sur le témoignage d'autrui plutôt que sur le leur propre. Telle est, en effet, la véritable cause de toutes ces différences: le sauvage vit en lui-même; l'homme sociable toujours hors de lui ne sait vivre que dans l'opinion des autres, et c'est, pour ainsi dire, de leur seul jugement qu'il tire le sentiment de sa propre existence.

(Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes)

Je conclus ma réponse par des remerciements. Nous aimerions dire d'abord, mes trois

collègues et moi, combien nous sommes reconnaissants à l'Université de Lausanne d'avoir bien voulu nous associer à cette cérémonie solennelle. En ce qui me concerne, je saisis l'occasion de remercier particulièrement la Faculté de théologie et de sciences des religions et son Doyen. Enfin, je remercie les autorités compétentes d'avoir pensé à illustrer, par le choix qu'elles ont fait de leurs quatre invités, quatre positions différentes sur l'échelle du déterminisme et de la prévisibilité, mais surtout dans un milieu reconnaissant de la réalité d'un monde intellectuel globalisé.

Allocution given at the Dies Academicus
University of Lausanne, Switzerland
June 2007